
FUCHS, Karin, *Zeichen und Wunder bei Guibert de Nogent. Kommunikation, Deutungen und Funktionalisierung von Wundererzählungen im 12. Jahrhundert*

Charles Mériaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1803>

DOI : 10.4000/ifha.1803

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « FUCHS, Karin, *Zeichen und Wunder bei Guibert de Nogent. Kommunikation, Deutungen und Funktionalisierung von Wundererzählungen im 12. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1803>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FUCHS, Karin, *Zeichen und Wunder bei Guibert de Nogent. Kommunikation, Deutungen und Funktionalisierung von Wundererzählungen im 12. Jahrhundert*

Charles Mériaux

- 1 K.F. publie ici la thèse qu'elle a préparée sous la direction de Reinhold Kaiser et Peter Stotz à l'Université de Zurich – et soutenue au début de l'année 2004 – sur la signification des miracles dans l'œuvre de Guibert de Nogent († v. 1124). Ce travail vient à point nommé après la publication des actes du colloque de Weingarten (2002) sur le miracle au Moyen Âge et de la thèse d'Uta Kleine (2007) sur les recueils de miracles rhénans des XIe-XIIIe s. (voir Bull. MHFA, 40, 2004, p. 364-366 et 43, 2007, p. 290-291). Le livre de K.F. s'ouvre sur deux chapitres préliminaires consacrés à la perception des miracles et à leur mise par écrit avant d'en venir au cœur du sujet. Guibert, on le sait, est l'auteur de textes très différents. K.F. a ainsi eu l'idée heureuse de confronter les écrits théoriques de l'abbé de Nogent, principalement rassemblés dans son étonnant traité sur le culte des reliques (*De pignoribus sanctorum*), et les textes narratifs qui mettent en scène des miracles, le *Liber de laude sancte Marie*, les *Gesta Dei per Francos* et sa célèbre autobiographie. Une dernière partie cherche à mettre en évidence les échos que les propos de Guibert ont rencontrés dans quelques collections hagiographiques contemporaines. K.F. envisage deux cas de figure, géographique puis thématique, en examinant d'abord les recueils composés à Saint-Médard de Soissons – car c'est en réaction au culte rendu à la dent de lait du Christ dans cette abbaye que Guibert avait écrit son traité – et ensuite les collections de *Miracula* de la Vierge compilées tout au long des XIIe-XIIIe s. Il faut enfin signaler que ce dernier chapitre se fonde sur l'examen à nouveaux frais des manuscrits, comme en témoigne, en annexe, l'édition de deux textes. Il s'agit d'abord du recueil des miracles opérés à Saint-Médard de Soissons par saint Sébastien et saint Grégoire le Grand d'après Douai BM 854 (abbaye d'Anchin, XIIe s.) qui se lisent dans une version différente de celle éditée jadis dans les *Acta Sanctorum* d'après un témoin perdu de Corbie (BHL 7547). K.F. propose ensuite l'édition

synoptique d'un miracle de la Vierge d'après le *De laude sancte Marie* de Guibert et le recueil de miracles mariaux de l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai (auj. Cambrai BM 804, XIIe/XIIIe s.). L'attitude de Guibert à l'égard des reliques et des miracles a longtemps été considérée avec un étonnement teinté de sympathie par les historiens positivistes qui considéraient l'abbé de Nogent comme un précurseur isolé de Calvin, auteur féroce d'un *Traité des reliques*. À la suite de Klaus Guth ou du chanoine Platelle qui ont aussi exploité récemment le *De pignoribus*, K.F. rappelle au contraire la place centrale qu'occupe le fait miraculeux, tant dans la réflexion de Guibert que dans la construction de ses œuvres narratives.

- 2 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle Lille III)